

Dr. de publication Dr. Michaloux Imprimerie de Rouge

la taupe rouge

Supplément à Rouge N° 166

JUILLET 72

SNCF

Rédigée par les militants

de la Ligue Communiste

et les chemistes du groupe "Taupé Rouge" SNCF de VILLERBEVE ET GORGES -

Section Française de la 4^e Internationale

A BAS L'ENFERMEMENT DES JEUNES TRAVAILLEURS DANS LES FOYERS CASERNES !

"Diviser pour mieux régner"

Ils ont exploité la classe ouvrière, le patronat tente de la diviser en sur-exploitant certaines catégories de travailleurs comme les immigrés, les femmes, les jeunes qui, lorsqu'ils ne font pas partie des 250.000 chômeurs de moins de 25 ans, connaissent l'absence de formation professionnelle, les salaires dérisoires encore augmentés par les abattements d'âge etc... MARCHE SUR LE CHÔMAGE LA JEUNESSE, le patronat divise les jeunes travailleurs dans des foyers casernes. Depuis Mai 68 les jeunes sont souvent les plus combattifs dans les luttes, les plus déterminés (ex: Jout France) parce qu'ils sont au 1^{er} rang de la lutte contre l'impérialisme dans le monde. En France pour le soutien à la lutte des peuples libérateurs, ils représentent pour le patronat et son pouvoir capitaliste, une menace permanente - Le mauvais exemple, la "brèche" gâcheuse qu'il faut isoler du reste, pour la contenir -

Depuis le 1^{er} mai la lutte d'intimidation aux apprentis (qui sont les travailleurs de demain) le droit de s'organiser, de se réunir, d'aller à sa circulaire d'août 1968 - 4.000.000 de jeunes travailleurs de - de 25 ans, c'est une force, mais une force qui ne peut faire aboutir ses revendications, améliorer sa condition indépendante de la lutte et du soutien de l'ensemble des travailleurs !

LES FOYERS CASERNES où sont logés les jeunes travailleurs sont ainsi parfaitement isolés du reste de la population - A Triange, la Snaf tente de faire du foyer d'été au milieu des rails, sa chambre gardée insupportable : droit de visite interdit, venant de journaux ouverts et maintenant c'est la simple information par tracts qui est rendue en cours -

Après avoir mené d'appeler "les gendarmes" le chef de district a déshonoré les droits distribués par des militants du Front de Solidarité Indochinoise - Cet incident n'est pas la seule tentative d'intimidation de la Snaf -

LE BUT DE LA SNCF : maintenir l'isolement des jeunes chemistes, faire en sorte que leur seule préoccupation soit leur "carrière à la Snaf" - De la chambre au pécunier en passant par la salle de 2000 - "lecture de la "vie du rail" (journal patronal envoyé à domicile) tout est fait pour prouver que la Snaf veut faire des jeunes chemistes qu'elle exploite, une masse docile et "bien pensée" - la menace du patronat est la même dans tous les foyers de jeunes travailleurs, néanmoins des luttes se déroulent actuellement dans les foyers de Chaville, Epinay, Glichy, Gagny contre l'augmentation des loyers - Les comités de grève ont été élus ainsi qu'un comité central de grève, le siège des FV occupe un laboratoire réhabilitant séquestre -

Triange aussi une tentative a été faite par un groupe de jeunes GFT pour démontrer les conditions de vie au foyer, popularisée à l'époque par la Taupé Rouge SNCF aujourd'hui encore des pétitions circulent - la lutte des jeunes du foyer doit être celle de tous les chemistes et en particulier de leurs organisations syndicales : POUR le droit de visite - une chambre individuelle - un foyer adéquat -

CONTRE les expulsions sans relâchement - A BAS LES FOYERS CASERNES !

CITROËN PRODUCE

Supplément à
ROUGE n° 166
Directeur de publ.:
Ch. Michaloux

LIGUE COMMUNISTE
Section Française de la 4^e
IV^e Internationale

Le 21 juillet 1972

F.J.T. solidarité !

A Citroën bien des travailleurs ignorent sans doute que de nombreux copains sont en grève; ils ne font pas la grève dans l'entreprise, mais chez eux, plus précisément dans leurs foyers.

Plusieurs centaines de travailleurs de l'entreprise sont logés dans des foyers, en particulier dans des foyers ALJT (Association pour le Logement des Jeunes Travailleurs). Le 1^{er} juillet la direction de l'association a décidé une hausse de 40 fs des pensions (soit 11 %) comptant le 1^{er} septembre, faire passer une nouvelle augmentation de 30 fs. Contre cette amputation importante de leur pouvoir d'achat, les résidents des foyers se sont mis en lutte et une partie importante d'entre eux a refusé de payer les 40 fs de hausse, payant la pension à son taux antérieur (380fs). Aussitôt la direction a répliqué par de nombreuses lettres d'expulsion; lors d'une délégation de résidents elle fit même appel à la police pour expulser les jeunes travailleurs.

Devant cette attitude les jeunes travailleurs du foyer d'Epinay décident l'occupation, bientôt divisé par ceux de Glichy, Gagny, Orléans, Argenteuil et Châtillon; au total 1000 jeunes travailleurs mobilisés. Mais les résidents ne veulent pas seulement un tarif décent, ils veulent pouvoir recevoir la visite de leurs familles. Ils veulent pouvoir recevoir la visite de leurs familles.